



Pour notre hôpital de demain !

En ces temps où les turbulences se succèdent, il est bon aussi de se centrer sur les projets qui avancent, et c'est le cas du projet SIC (système d'information clinique ou encore dossier patient informatisé). Cet outil a des répercussions majeures sur l'organisation médicale, soignante et administrative, une solide préparation est donc essentielle à sa réussite.

Ce projet poursuit son développement à la satisfaction du comité de pilotage et nous sommes dans la dernière ligne droite avant les phases de tests en novembre. Les unités tests seront les unités de médecine 2 sur le site de La Chaux-de-Fonds et de médecine 4 sur le site de Pourtalès. L'équipe SIC, présente dans ces unités effectuera les saisies dans le logiciel pendant que les professionnels prodigueront les soins.

Ces phases tests visent à s'assurer que le logiciel répond bien aux attentes des professionnels de terrain en termes de fiabilité et traçabilité des informations. Le calendrier a été modifié afin qu'un maximum de fonctionnalités soient disponibles dès la mise en œuvre et que les utilisateurs puissent s'appuyer sur une formation correspondant à leurs besoins.

Le déploiement du produit final est prévu dans les départements de médecine et des urgences en mai 2013. Nous pourrions tirer parti de l'expérience de nos partenaires du Jura et du Jura bernois qui démarrent quelques semaines avant nous. Le calendrier prévoit ensuite le déploiement sur les autres secteurs. Ce projet démontre que la collaboration entre hôpitaux et entre cantons est non seulement possible mais aussi qu'elle permet l'optimisation des ressources et des compétences.

Actuellement, l'accent est mis sur la coordination entre les différents acteurs impliqués dans ce changement, notamment avec le département logistique et le CEG; il s'agit non seulement de déterminer le nombre de postes de travail et les équipements nécessaires mais également de préparer les installations des salles de soins afin de préserver l'ergonomie.

Ce nouvel outil amènera un changement fondamental dans nos pratiques et s'inscrit positivement dans le futur de notre hôpital.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, accompagnent ce projet !

Sandra Jeanneret-Broyot,
directrice des soins

Ophtalmologie à l'HNE médecin-chef nommée

Les démarches menées sans délai après l'échec d'une première phase de sélection débouchent sur un résultat concret. L'HNE est heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui un épilogue favorable avec la nomination de la Dresse Nadja Tajouri à la fonction de médecin-chef du service d'ophtalmologie.

La volonté du conseil d'administration, du comité médical et de la direction générale, de maintenir des consultations d'ophtalmologie au sein de l'HNE se traduit, dans les faits, par l'engagement de la Dresse Nadja Tajouri, qui prendra ses fonctions le 1^{er} mai prochain.

Après l'échec de la procédure de recrutement du poste de médecin-chef d'ophtalmologie (le profil de l'un des candidats s'étant avéré ne pas satisfaire aux exigences du poste; le second, qui avait les faveurs unanimes de la commission, ayant finalement renoncé), de nouvelles auditions de candidats ont été organisées dans un délai extrêmement court, l'objectif étant de permettre une reprise des consultations au plus vite. L'activité ophtalmologique opératoire étant peu attractive pour les ophtalmologues chirurgiens, en lien avec une quantité faible de cas, les recherches ont été réorientées avec succès sur des candidats intéressés par les consultations, qui correspondent à un véritable besoin de la population.

L'HNE se réjouit de cette issue favorable, fruit de démarches conduites avec professionnalisme et sérieux, démontrant, si besoin est, sa volonté de maintenir cette offre pour la population neuchâteloise. Ainsi, les consultations d'ophtalmologie sur le site de La Chaux-de-Fonds, interrompues depuis début avril, reprendront dès le début mai, selon des modalités qui seront communiquées aux patients dans les prochains jours.

La Dresse Nadja Tajouri, neuro-ophtalmologue

Suisse, née en 1970 en Lybie, la Dresse Nadja Tajouri a effectué ses études de médecine à l'Université de Genève. Après un cursus de médecin assistant réalisé dans les services de neuropathologie, neurochirurgie et ophtalmologie de l'Hôpital universitaire de Genève, elle y a occupé un poste de cheffe de clinique en neuro-ophtalmologie.

Elle a ensuite passé deux ans en tant que chercheur associé à la Harvard medical school de Boston, USA, puis la fonction de responsable de la neuro-ophtalmologie aux Hôpitaux universitaires de Genève.

Au bénéfice d'un titre FMH en ophtalmologie et d'une sur-spécialité en neuro-ophtalmologie, la Dresse Tajouri élargit par ses compétences la palette de prestations proposées par l'HNE.

La consultation de neuro-ophtalmologie, qui complètera la consultation d'ophtalmologie, concerne les troubles de la vision et des mouvements oculaires en rapport avec une pathologie du système nerveux. Les principales situations cliniques comprennent les maladies de la rétine ou du nerf optique (pathologies inflammatoires telles que la sclérose en plaque ou une atteinte rhumatismale), les différentes atteintes cérébrales de la perception visuelle, les paralysies oculomotrices, les anomalies de la pupille et les affections de l'orbite.

La Dresse Tajouri prendra ses fonctions le 1^{er} mai prochain à l'HNE, sur le site de La Chaux-de-Fonds.

Le travail d'équipe, pour la sécurité des patients

Le 27 mars 1977 a marqué l'histoire par la dramatique collision de deux Boeing 747 sur la piste de l'aéroport de Tenerife, dans les îles Canaries. Le capitaine du Boeing de KLM était persuadé d'avoir reçu l'autorisation de décollage. Les enregistrements des conversations au sein du cockpit montrent pourtant un doute exprimé, un peu timidement certes, par le copilote et par le navigateur, successivement.

A la tragédie des 583 morts s'ajoute donc une deuxième tragédie : l'information relative à l'erreur était présente dans le cockpit. Deux individus ont capté un problème et ont exprimé un doute. Le troisième, aux commandes, n'a pas capté cette information. La communication n'a pas fonctionné. L'équipe non plus.

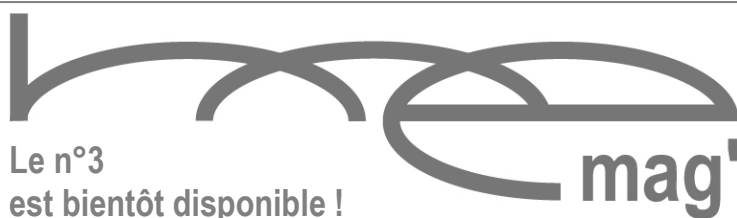
Que ce soit dans le domaine aérien ou dans le domaine hospitalier, la recherche a établi de façon convaincante que la qualité du fonctionnement d'une équipe est une composante déterminante pour la sécurité. Les équipes fonctionnant de façon optimale ont un but commun et un leadership établi. Leurs membres se soutiennent et se proposent mutuellement pour soulager la charge de travail de celui qui se trouve débordé, partagent les informations-clés et s'ajustent en conséquence, veillent à la performance de chaque membre et se font confiance.

Pour que ce fonctionnement puisse s'instaurer, divers outils sont proposés, tels que par exemple :

- le briefing de l'équipe, qui assure le partage d'informations-clés et permet à chacun de contribuer à la vigilance collective,
- le débriefing de l'équipe, qui permet après chaque temps-clé d'analyser les points forts et les points faibles du fonctionnement de l'équipe, puis de réaliser les ajustements nécessaires,
- la simulation, sorte de répétition générale des tâches à réaliser et des comportements à encourager au cours des situations à fort enjeu,
- le read-back, reformulation des informations notées à la suite d'une transmission reçue, pour validation par l'émetteur.

L'utilisation de ces outils est appelée à se développer. Au sein de l'Hôpital neuchâtelois, le briefing et le débriefing sont déjà en vigueur dans les blocs opératoires. Ils font partie du concept de la check-list de sécurité chirurgicale. Sans attendre, chacun peut s'inspirer des caractéristiques des équipes performantes pour contribuer au travail d'équipe et ainsi renforcer la sécurité des patients.

Le Bureau Qualité clinique et sécurité des patients



Après un numéro centré sur l'efficacité et l'humanité, un second sur l'écoute des attentes des patients, le numéro trois de HNE mag' propose un tour d'horizon sur la **sécurité des patients**, à travers des domaines aussi divers que la prévention des infections, la sécurité alimentaire, la sécurité des médicaments, la prévention des chutes, la violence et la malveillance ainsi que la protection des données.

Grippe joli succès de la campagne de vaccination

Cette année, nous avons été 890 à nous faire vacciner contre la grippe saisonnière. L'HNE peut ainsi se féliciter d'avoir vacciné 32% de ses collaborateurs, soit 7% - ou 242 collaborateurs - de plus que l'année dernière.

Hormis la campagne de vaccination H1N1 de 2009-2010, qui avait vu près d'un employé sur deux se faire vacciner, il s'agit d'un record.

L'augmentation la plus marquée se voit chez les soignants, semblant témoigner de l'efficacité de la stratégie associant le port du masque à celui du badge.

Les médecins ont été les plus nombreux à se faire vacciner, avec un taux de 47%; les soignants et les autres collaborateurs suivent avec 29%. Il est intéressant de relever que, si les cadres soignants se font vacciner davantage à l'hôpital que leurs équipes, ce n'est pas le cas des médecins cadres et des cadres des autres secteurs.

Ces éléments de nature statistique seront autant d'enseignements qui orienteront l'UPCI, la commission QCSP et l'UMDT pour la proposition des axes de la prochaine campagne de vaccination.

Rendez-vous du mardi prochaines dates

Nous vous l'avons annoncé le mois dernier, la direction générale a décidé de se mettre à votre disposition **un mardi par mois**, à raison de deux fois par an sur les sites aigus et une fois par an dans les CTR. Ces moments d'échange sont construits autour de vos questions, de vos préoccupations et de vos envies du moment.

Les prochain rendez-vous auront lieu:

- **mardi 24 avril** à La Chaux-de-Fonds
- **mardi 29 mai** à Pourtalès

Nous vous attendons nombreux aux rendez-vous du mardi de votre choix, quel que soit votre site d'activité principal. Ils ont lieu à chaque fois **entre 16h30 et 17h30** dans la **cafétéria** du site.